

ET LA LORRAINE DEVINT FRANÇAISE

DERNIERS DUCS HEREDITAIRES DE LORRAINE-VAUDEMONT

Après la paix de Ryswick (1697), l'Europe connaît enfin une période plus stable. L'Alsace, pratiquement unifiée, est sous le contrôle de la France mais les duchés de Bar et de Lorraine, maintenant enclavés en terres françaises, forment toujours un état souverain. Celui-ci fait partie de l'Empire Germanique mais, ouvert depuis des siècles à la culture française, il n'a jamais cessé d'être convoité par les Bourbons.

Les derniers ducs de Lorraine pallient cette délicate position par des alliances et des unions matrimoniales avec leurs deux puissants voisins.

LÉOPOLD 1^{er} (1690-1729)

Léopold, petit-fils de l'Empereur par sa mère Éléonore de Habsbourg, est né à Innsbrück ; il n'a que onze ans à la mort de son père Charles V chassé de Lorraine par les Français. Certes, il a eu comme précepteur le doyen du chapitre de Saint-Dié mais c'est du côté de l'Autriche qu'il se distingue par sa bravoure en combattant les Turcs en Hongrie.



Léopold et Elisabeth-Charlotte d'Orléans

Le début du 18^e siècle marque une pose dans la politique conquérante de la France, mais pas dans sa diplomatie !

Léopold a 19 ans à la mort de sa mère, régente des duchés pendant l'exil autrichien de son père. Pour répondre aux conditions du traité de Ryswick, il revient en Lorraine épouser Elisabeth-Charlotte, une nièce de Louis XIV, fille du duc d'Orléans et de la Princesse Palatine. Les duchés de Lorraine occupés par Louis XIV sont restitués à l'Empereur à l'intention de son petit-fils Léopold, maintenant neveu du roi !

La France propose aussi au jeune duc de lui céder ses duchés lorrains contre le Milanais mais l'Empereur refuse cet échange. Les troupes françaises occupant Nancy jusqu'en 1714, Léopold se réfugie à Lunéville, transformant le vieux château en un *Versailles lorrain* où il réunira une cour cultivée.

Léopold rétablit l'administration des duchés ; il maintient une proximité avec la France pendant la Régence du duc d'Orléans, son beau-frère. Reconstruction et repeuplement du pays, développement économique et prestige artistique : le règne est bénéfique, préfigurant celui des princes éclairés que l'Europe connaîtra. Les Lorrains ont regretté celui qui leur avait redonné la paix, l'indépendance et la prospérité.

FRANÇOIS III (1729-1737)

La mort de ses frères aînés fait de François l'héritier des duchés. A 15 ans, il est envoyé à la cour de Vienne pour suivre sa formation (et échapper ainsi à la mortelle épidémie de variole qui sévit en Lorraine) ; il y rencontre la jeune Marie-Thérèse future archiduchesse... A 20 ans, il revient dans ses états, mais seulement sept mois après la mort de son père ! Il entame une politique d'austérité inspirée de la France mais peu appréciée par la noblesse lorraine et entreprend dès 1731 un périple européen...



François et Marie-Thérèse

L'Empereur d'Autriche Charles VI, sans héritier mâle, s'était employé dès 1713 à faire accepter par l'Europe la "*pragmatique sanction*" qui laissait à sa fille aînée Marie-Thérèse la totalité de ses états. Il envisage de la marier à François qu'il considère comme son fils et nomme celui-ci vice-roi de Hongrie en 1732.

La France s'inquiète de voir les duchés lorrains échoir à un prince élevé à la cour de Vienne, hostile à l'influence française et probable futur Empereur Germanique : les troupes royales envahissent la Lorraine pour la quatrième fois en 1733...

Aussi engage-t-on rapidement de multiples négociations pour éviter cette éventualité tout en trouvant une issue à la guerre de Succession de Pologne qui vient de s'ouvrir.

STANISLAS, UN ROI DE POLOGNE EN LORRAINE

- 03.10.1735 Préliminaires de Vienne :** François recevra le grand-duché de Toscane, promis aux Habsbourg à la mort du grand-duc Jean-Gaston de Médicis. En échange, ses duchés lorrains reviendront à Stanislas Leszczyński, élu deux fois roi de Pologne, en exil en France, beau-père de Louis XV depuis le mariage royal de sa fille Marie Leszczyńska en 1725.
- 27.01.1735 à Königsberg :** Stanislas renonce au royaume de Pologne au profit de son compétiteur Auguste III, neveu de l'Empereur.
- 12.01.1736** Mariage de François et de Marie-Thérèse d'Autriche qui fonde la dynastie Habsbourg-Lorraine.
- 13.01.1736** Convention pour l'exécution des préliminaires : cession du Barrois à la France.
- 28.08.1736 Convention franco-autrichienne à Vienne:** le duché de Lorraine reviendra à Stanislas dès l'occupation de la Toscane ; la mère de François III, Elisabeth-Charlotte, jouira de Lunéville.
- 29.09.1736** François III renonce au duché de Bar.
- 30.09.1736 Convention secrète de Meudon** entre Stanislas et Louis XV : en échange d'une forte rente annuelle, le nouveau duc abandonne le gouvernement au roi mais garde le titre de roi de Pologne. Il obtient la souveraineté viagère et nominale des duchés.
- 01.12.1736 Convention de Versailles :** Elisabeth-Charlotte obtient la souveraineté viagère de Commercy.
- 18.01.1737** Louis XV nomme Chaumont de La Galaizière Chancelier et Garde des Sceaux dans les duchés.
- 08.02.1737** Prise de possession du duché de Bar par La Galaizière et le Maréchal Meszek
- 13.02.1737** François III renonce au duché de Lorraine.
- 21.03.1737** Prise de possession du duché de Lorraine par La Galaizière et le Maréchal Meszek.
- 03.04.1737** Arrivée de Stanislas à Lunéville.
- 02.05.1737 3^{ème} traité de Vienne** mettant fin à la guerre de Succession de Pologne.
- 04.07.1737** Cession de la Principauté de Commercy à Elisabeth-Charlotte qui en jouira jusqu'à sa mort
- 09.07.1737** Mort de Jean-Gaston de Médicis : François devient grand-duc de Toscane.
- 1738** François devient duc de Parme et de Plaisance.

1766 La mort de Stanislas sonne la fin de l'indépendance lorraine : les duchés sont réunis à la France (*).

Sans rôle politique effectif, Stanislas tient une cour brillante à Lunéville, au milieu de Polonais et de Lorrains et y reçoit des célébrités.

Dans le mouvement des Lumières qui éveille l'Europe, il aide les lettres, les sciences, les arts, favorise l'instruction et pratique la charité, ce qui lui vaudra le qualificatif de Bienfaisant.

Dans les duchés organisés selon le modèle français, le chancelier Chaumont de la Galaizière contrôle l'administration, la police, la justice et les finances, préparant avec intransigeance le passage des duchés en province royale.

Ironie de l'Histoire : *c'est un Lorrain, le duc de Choiseul, qui, comme ministre du roi de France, prononce la fusion définitive des deux parties.* (Pierre Gaxotte - *Le siècle de Louis XV*)

C'est un de ses parents, le comte de Choiseul-Stainville, Lorrain également, nommé gouverneur de la nouvelle province réunissant les terres des évêchés et des duchés lorrains, qui s'appliquera à faire oublier la sévérité de la Galaizière et à atténuer les rancœurs accumulées !

Enjeu séculaire des dynasties voisines, la Lorraine ducale bascule dans le giron des Bourbons peu avant l'avènement de Louis XVI dont la chute marquera la fin de l'Ancien-Régime : politiquement française, elle vivra bientôt le destin révolutionnaire et républicain de la Nation.

Duc de Lorraine-Vaudémont n'est plus qu'un titre des Habsbourg-Lorraine d'Autriche, un parmi d'autres.



LES HABSBOURG-LORRAINE EN AUTRICHE

COMME EMPEREURS GERMANIQUES

Au cours des siècles précédents, beaucoup d'ascendants de Marie-Thérèse ont été élus Empereurs Germaniques par les neuf princes électeurs : les archevêques de Cologne, de Mayence et de Trèves et les six laïcs : le roi de Bohême (un des titres des Habsbourg), le duc de Saxe, le Margrave de Brandebourg, le duc de Bavière, le Comte Palatin et l'Electeur de Hanovre.

Marie-Thérèse fait de même élire son époux en 1745. François III, ex-duc de Lorraine et de Bar, arrière-petit-fils de l'Empereur Ferdinand II et gendre de l'Empereur Charles VI, devient l'Empereur Germanique **François 1^{er} de Habsbourg-Lorraine**.



Joseph II et sa sœur Marie-Antoinette

François 1^{er} de Habsbourg-Lorraine (1745-1765) ; sa fille Marie-Antoinette épousera le futur Louis XVI.

Joseph II (1765-1790), fils du précédent.

Léopold II (1790-1792), frère du précédent.

François II, en 1792, fils du précédent. Suite aux victoires napoléoniennes, l'Empereur Germanique n'eut plus que les titres d'empereur héréditaire d'Autriche (1804), puis d'Empereur d'Autriche (1806). Ainsi, l'empereur germanique François II devint l'empereur d'Autriche François 1^{er}.

COMME EMPEREURS D'AUTRICHE



Ferdinand 1^{er} et sa sœur Marie-Louise

François 1^{er} (1804-1835) dont Napoléon 1^{er} exigea d'épouser la fille Marie-Louise en secondes noces (1810)

Ferdinand 1^{er} (1835-1848), fils du précédent, qui dut laisser Metternich gouverner en son nom et abdiquer ensuite

François-Joseph 1^{er} (1848-1916), neveu du précédent, époux d'Elisabeth de Bavière, l'Impératrice Sissi.

Charles 1^{er} (1916-1918), petit-neveu du précédent, dernier titulaire de la souveraineté, qui abdiqua à l'issue de la Première Guerre Mondiale.

L'archiduc Otto de Habsbourg-Lorraine (1912-2011), fils aîné du dernier empereur d'Autriche, roi de Bohême et de Hongrie, député européen de 1979 à 1999, européiste militant, membre de l'Institut de France, fut le successeur des ducs de Lorraine le plus connu de nos contemporains.

Depuis 2007, son fils aîné l'archiduc Charles, né en 1961, est actuellement le prétendant au trône. Karl Habsburg - car son pays ne reconnaît ni titre ni particule - reste attaché comme son père à la terre de ses ancêtres lorrains inhumés à Nancy dans la chapelle des Cordeliers.



Otto et son fils Charles

D'après des ouvrages de René BASTIEN, Guy CABOURDIN, Pierre HEILI, Claude GERARD, parus aux éditions Presses Universitaires de Nancy, Serpenoises et Pierre Louis.

(*) On peut lire la chronique des derniers jours de Stanislas sous le même onglet de ce site

André RICHARD pour le site de l'Amicale des Alsaciens et Lorrains de Rueil-Malmaison (déc. 2011)